



CANADA...SNOW MUCH TO GO FOR...était le thème de deux présentations d'hiver de l'Office de tourisme du Canada (OTC) qui ont eu lieu récemment à Chicago. Une grande variété de tours de ski, carnivals d'hiver et excursions de fin de semaine, pouvant accommoder tous les goûts et budgets, fut présentée à un groupe d'agents de voyages du Mid West par un consortium de 17 associés du Canada et des États-Unis. Le tirage d'un dessin original esquimau de l'Arctique canadien a complété ces réunions. On voit sur cette photo (au centre) la gagnante, Mikki Steinbrink du Chicago Metro Ski Council; M. Sam McKelvey, (à droite), gestionnaire de l'OTC à Chicago; et M. Art Peers (à gauche) directeur régional de l'OTC à Chicago.

Pour la surveillance aérienne

Un contrat portant sur une somme de 68,3 millions \$ a été accordé à Canadair Limitée, de Montréal, pour la conception, la fabrication et la mise à l'essai d'un prototype d'engin de surveillance aérienne connu sous le nom de AN/USD-502.

Le contrat s'insère dans le cadre d'un projet à frais partagés entre le Canada et la République fédérale d'Allemagne, et prévoit la signature d'un contrat de sous-traitance à Dornier GmbH, de Friedrichshafen (République fédérale d'Allemagne), qui sera chargé d'effectuer la moitié du travail.

Le AN/USD-502 est un dispositif de surveillance et de reconnaissance par avions-robots, conçu pour fournir des renseignements tactiques dans les zones avancées de combat, et constitue une version améliorée du dispositif AN/USD-501 élaboré par Canadair, il y

a quelques années. Ce dernier système est actuellement utilisé par les Forces armées britanniques et allemandes, et le sera bientôt par l'Armée italienne.

De dimensions restreintes mais d'une grande rapidité, l'engin de surveillance aérienne est muni d'un moteur de fusée et d'un petit turbo-réacteur qui, lancé d'un camion, maintient sa vitesse après le lancement. Il peut alors suivre avec précision un itinéraire préétabli, survoler et photographier la région visée, puis revenir à un point de récupération (également fixé au préalable), où il atterrit en parachute.

Étant donné sa probabilité très forte d'échapper à la défense anti-aérienne ennemie (en raison de sa vitesse et de sa petite taille), cet avion-robot réutilisable peut servir au cours d'hostilités.

Les avantages du nouveau système sont surtout sa portée, sa précision et sa vitesse accrues.

Attribution des Prix scientifiques 1976

Le gouvernement québécois a fait connaître à la mi-décembre les noms des récipiendaires des Prix scientifiques 1976; ce sont: M. Gilles Cloutier, fonctionnaire à l'Hydro-Québec, et M. Louis-Edmond Hamelin, professeur à l'Université Laval de Québec.

Les Prix scientifiques ont été créés en 1967 pour couronner l'oeuvre d'émiments hommes de sciences québécois. Les lauréats sont choisis pour s'être particulièrement distingués dans des travaux de recherche, ou encore pour leur contribution au progrès de la discipline scientifique dans laquelle ils oeuvrent. Ils doivent être sujets canadiens, domiciliés au Québec et y avoir exécuté la majeure partie de leurs travaux. Le bénéficiaire reçoit une somme de 5 000 dollars.

M. Gilles Cloutier

Le lauréat du secteur des sciences physiques pour 1976, M. Gilles Cloutier s'est d'abord signalé dans les domaines de la physique des plasmas, des interactions des ondes électromagnétiques avec les plasmas et de la propulsion ionique. Enseignant au département de physique de l'Université de Montréal, il a formé un groupe de la physique des plasmas. L'essentiel de l'oeuvre de M. Cloutier procède cependant de sa contribution à la réalité scientifique du Québec, et notamment de son apport à la mise sur pied de l'Institut de recherche de l'Hydro-Québec. Il y est responsable de l'orientation des programmes de recherche qui doivent assurer au Québec le développement des connaissances qui lui seront nécessaires pour satisfaire ses besoins futurs en énergie électrique.

M. Ls-E. Hamelin

Quant au lauréat du prix scientifique pour la section des sciences de la nature, M. Louis-Edmond Hamelin, il a acquis une réputation mondiale par ses études des réalités nordiques. A l'Université Laval, le Centre d'études nordiques, dont il est fondateur, jouit d'une réputation internationale. Économiste, géographe, historien, humaniste et juriste, M. Hamelin a parcouru le Grand Nord, pour y constater les bouleversements engendrés par l'envahissement des technologies du progrès.